

<http://www.dechargelarevue.com/Colette-Touiller-1931-2019.html>



Colette Touillier (1931 -2019)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 21 septembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il y a une quinzaine de jours, un courriel de Colette Touillier me demandait de la retirer de la liste de diffusion relative à nos activités d'information poétique. Je fus sur le coup chagriné de cette décision de l'auteure de [C'est papa qui conduit le train](#), livre hors norme parmi ceux qu'on destine aux enfants, et que j'appréciais. L'annonce de sa mort, survenue le 15 septembre, change le sens de ce geste, qui prend son véritable sens, geste de grande délicatesse dès lors :

Colette Touillier, se cachant condamnée, mettait de l'ordre dans ses affaires, de même qu'elle rédigea elle-même son faire-part de décès, comme me l'indique **Chantal Dupuy-Dunier** , qui fut son amie. *Une grande dame*, ajoute-t-elle, *qui devant la mort fit preuve d'un courage admirable.*

La vérité est qu'on la connaît mal. Quelle femme, derrière l'auteure ? **Philippe Longchamp**, qui lui fut proche, s'est chargé d'en tracer pour nous le portrait.

Elle a tant aimé, toute sa vie, partager,

par **Philippe Longchamp**

C'est papa qui conduit le train, premier livre publié par Colette Touillier en 2008, avec des images de Maud Lenglet, dans la collection *Le Farfadet bleu*, des éditions *L'Idée bleue*. C'est David Dumortier - qui avait apprécié le manuscrit et son auteure - qui l'a présenté avec ferveur à Louis Dubost. Une écriture claire, légère, forte aussi, dans une série de poèmes-vignettes évoquant sensiblement des instants de la vie de la famille à travers la mémoire de ses enfants. Le livre trouve vite son lectorat, est présenté avec éloges dans diverses revues, touche aussi bien les enfants, leurs parents, leurs maîtres d'école, et figure sur les listes recommandées par la Direction des Écoles à ces derniers. Colette va alors parcourir une bonne part des terres francophones, jusqu'au Québec, invitée à rencontrer principalement des écoliers dans leurs classes où font merveille sa capacité d'écoute et sa générosité dans l'échange.

Colette, née en 1931 dans la Beauce, à Bazoches-les-Gallerandes, arrive enfant à Arcueil (Val de Marne) où ses parents vont tenir un commerce d'épicerie. Formation de secrétaire dactylo. Travail. Mariage avec un jeune cheminot. Ils auront quatre filles puis un garçon, tous dans le livre avec la mère autour de la belle figure du père. Combien de livres pour jeunes lecteurs parlent du travail, et de la vie ouvrière ?... Colette, par ailleurs, est très impliquée dans la vie sociale de sa ville, dans celle du HLM qu'elle habite, et tiendra bénévolement pendant des années une Maison familiale de vacances pour familles populaires.

Au milieu des années 80, les enfants partis mener leur vie, le tenace désir d'écrire de Colette l'amène à s'inscrire à un stage de l'Oulipo, dans une île méditerranéenne. Elle s'y fait une amie, décide avec elle de continuer à écrire, mobilise deux autres personnes et entame, le 29 février 1988, la tenue d'un atelier d'écriture hebdomadaire, que je rejoins peu après et qui dure. Ni structure, ni association, ni trésorier, ni « moniteur ». Chacun pilote à son tour. Deux fois l'an, l'atelier part 3 ou 4 jours loin s'occuper uniquement d'écriture. Chaque mois de juin, un poète invité accepte d'offrir une lecture pour l'atelier et son entourage, suivie de quelques heures d'échanges autour d'un buffet. Chaque décembre, une imprimante reproduit 80 « cahier Bissexte » (c'est le nom des 29 février) avec des textes de l'année pour les amis. Tout ça largement à l'initiative de Colette qui a tant aimé toute sa vie partager.

Trop fatiguée et déjà malade à la fin de l'an dernier, Colette suivait de loin la continuation de l'atelier. Au début du dernier hiver, quand un cancer a été détecté, elle a choisi d'écarter tout traitement médical trop lourd plutôt que d'y perdre ce qu'elle aimait de vivre. Elle vient de mourir. Nous sommes si tristes. Même si nous restent tant d'images heureuses et des textes.

P. L

Post-scriptum :

Repères : La collection *Le Farfadet bleu* ayant, lorsque Louis Dubost a mis fin à ses éditions, été accueillie par les Éditions Cadex, on peut y trouver le livre de Colette Touillier : [C'est papa qui conduit le train](#). 48 p. 9Euros.